

périodes. Les renards se sont tellement multipliés dans certaines parties de la province qu'il y a lieu de les ranger aussi parmi les bêtes de proie. De même, la population des castors s'est accrue dans certaines régions au point qu'il est devenu nécessaire de les transporter dans d'autres districts.

Le castor est l'animal à fourrure dont la chasse est la plus rentable; le vison et l'écuriel viennent ensuite par ordre d'importance. Toutefois, l'ère du trappeur professionnel semble révolue. Rares sont aujourd'hui ceux qui vivent uniquement ou même principalement du piégeage des animaux à fourrure. D'autre part, la chasse et la pêche sportives deviennent de plus en plus populaires, à en juger par le nombre des permis accordés tant aux résidents qu'aux non-résidents. En 1961, le nombre des permis d'armes à feu émis à des résidents de la province fut de 115,796, celui des permis de pêche, de 139,945. Le nombre des permis d'armes à feu accordés à des non-résidents fut de 3,937 et celui des permis de pêche de 46,048. La province a touché de ce chef un revenu de \$1,656,061. Le nombre de pièces récoltées par les chasseurs sportifs résidents au cours de la saison de chasse se répartit approximativement comme il suit: 67,000 chevreuils, 15,000 orignaux, 3,500 élans, 1,900 chèvres de montagne, 1,000 mouflons, 1,000 caribous, 377,000 oiseaux aquatiques, 413,000 gélinites et 57,000 faisans.

Parmi toutes les mesures de gestion de la faune adoptées par le ministère de la Récréation et de la Conservation, il y a lieu de signaler le repeuplement des lacs. On commence par détruire au toxaphène toutes les espèces présentes que l'on remplace par des espèces désirables, telles que la truite arc-en-ciel. Depuis quelques années, on a repeuplé en truites plus de 100 lacs. A signaler aussi l'établissement de saisons de chasse plus longues et plus générales pour le chevreuil sans cornes et l'orignal. Compte tenu de leurs effets sur la propagation des animaux en cause, ces saisons, lorsqu'elles sont décrétées de façon judicieuse, permettent une plus forte récolte d'orignaux et de chevreuils. En 1962, on a autorisé pour la première fois la chasse de la femelle du faisán pendant une brève période; au début, le public a protesté quelque peu, mais il se rend maintenant compte que l'institution de pareille saison repose sur de solides données biologiques.

PARTIE III.—CLIMAT ET FUSEAUX HORAIRES

Section 1.—Climat*

Tout comme il existe de grandes différences entre les conditions atmosphériques sur l'étendue du Canada à un moment précis, il existe également de nombreux climats. Ces climats ne sont pas uniques, mais semblables à ceux que l'on rencontre en Europe et en Asie, depuis la région de l'Arctique jusqu'à la moitié de l'hémisphère nord. Comme le Canada est situé dans la moitié septentrionale de l'hémisphère, la majeure partie de son territoire perd plus de chaleur par année qu'elle n'en reçoit du soleil. La circulation atmosphérique générale compense cette perte et produit en même temps un mouvement général de l'air d'ouest en est. Des zones de basse pression «migratrices» se déplacent à travers le pays dans cette «zone ouest», produisant des tempêtes et du mauvais temps. Les intervalles entre les tempêtes sont marquées par le beau temps qui règne normalement dans les zones de haute pression.

Bien que le déplacement des systèmes de haute et de basse pression dans la zone des vents d'ouest constitue l'une des influences les plus importantes sur le climat du Canada, la géographie physique de l'Amérique du Nord joue un grand rôle dans la composition générale de celui-ci. Sur la côte de l'Ouest, la Cordillère occidentale limite l'air doux du Pacifique à une étroite lisière le long de la côte, tandis que les Prairies à l'est des montagnes

* Rédigé par la Direction de la météorologie du ministère fédéral des Transports, à Toronto. Une étude complète sur le climat du Canada, rédigée également par la Direction de la météorologie, a paru dans l'*Annuaire de 1959* (pp. 23-53). Comme complément à ce texte, des tableaux détaillés des facteurs climatiques s'appliquant à 45 stations météorologiques particulières d'un océan à l'autre figurent aux pp. 34-78 de l'*Annuaire de 1960*. On peut, en s'adressant à la source précitée, se procurer un tiré à part renfermant le texte de l'étude ainsi que les tableaux. Un bref exposé du climat du Canada, par région, paraît dans l'*Annuaire de 1962*, pp. 42-43.